



L'Austropotamobius Pallipes redécouverte !!!



Mais quel est donc cet animal ? Un dinosaure ?
Et que fait-il dans l'Albarine ?

Rassurez-vous, ce petit animal au nom scientifique impressionnant n'est autre que l'écrevisse à pattes blanches, espèce protégée au niveau européen et signe de qualité pour les rivières. Les études piscicoles initiées par le SIABVA en 2007 ont montré la présence d'importantes populations d'écrevisses à pattes blanches sur plusieurs affluents de l'Albarine.

Cette espèce autochtone ne doit pas être confondue avec l'écrevisse américaine, laquelle a été introduite dans nos rivières au cours du vingtième siècle, et qui repoussent nos petites pacifistes par un excès d'agressivité.

Sans le savoir, ce petit animal symbolise désormais le fruit d'une réussite de l'ensemble des communes pour tous les efforts engagés dans le domaine de l'assainissement. Ce petit nom barbare « *Austropotamobius Pallipes* », nous apparaît désormais bien sympathique.

Le contrat de rivière s'est achevé en 2007 au terme de cinq années de travaux. Suite à bilan très positif, les délégués syndicaux ont fait le choix de s'engager volontairement dans un second contrat de rivière, ceci afin de poursuivre et de parfaire le travail engagé.

Voilà l'exemple d'un engagement réel en faveur de notre environnement. Les générations futures nous en seront reconnaissantes.



L'Ecrevisse à pattes blanches, espèce protégée

Le Président,
Jacques MAGDELAINE

SOMMAIRE

La qualité de l'eau des rivières
Page 2

La gestion des crues de l'Albarine
Page 3

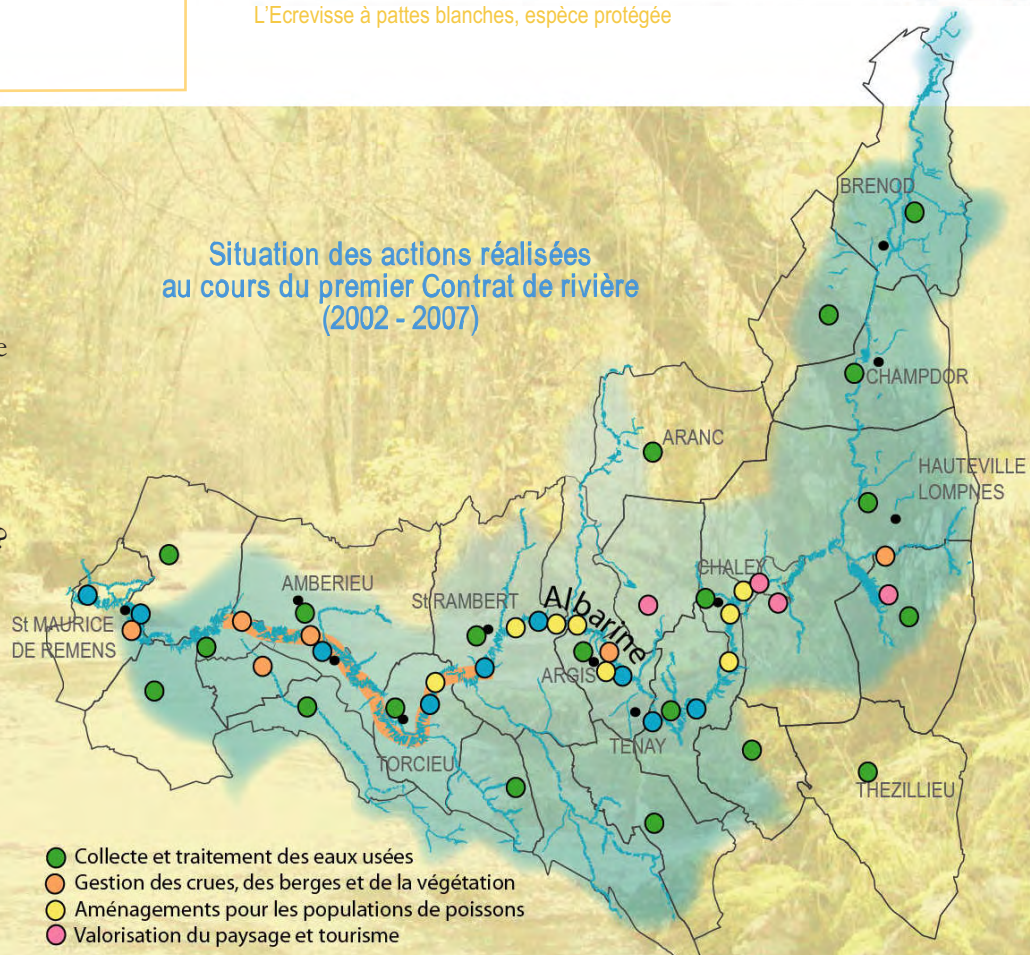
La "valeur" des milieux naturels
Page 4

Connaissez-vous le bassin versant ?
Page 5

La poursuite des actions
Page 6

Bulletin du Syndicat
Intercommunal
d'Aménagement
du Bassin Versant
de l'Albarine

Situation des actions réalisées au cours du premier Contrat de rivière (2002 - 2007)





Comment juge-t-on de la Qualité de l'Eau des rivières ?

Plusieurs indicateurs sont utilisés pour mettre en évidence des pollutions ou d'autres perturbations dans les rivières.

La "Chimie" de l'eau

Pour déceler d'éventuelles pollutions, on mesure un grand nombre de paramètres dont les nitrates et les phosphates qui peuvent être issus des engrais employés dans l'agriculture ou provenir de nos eaux usées. Toutes les molécules suspectes peuvent aussi être dosées (pesticides, hydrocarbures, ...)

Les êtres vivants microscopiques

De même que notre corps contient environ un million de milliard de bactéries (!!!), celles-ci sont aussi présentes dans les rivières. La plupart sont inoffensives mais certaines d'entre elles présentent des risques pour la santé. La présence de certaines bactéries traduit l'existence de sources de pollution (exemple : une station d'épuration ayant un défaut de fonctionnement).

Les Poissons

En analysant les populations de poissons, on peut obtenir des informations sur les problèmes éventuels de la rivière. Trouvent-ils des endroits pour se reproduire? Ont-ils des problèmes de santé? Y a-t-il des espèces nuisibles pour les poissons autochtones?

Les Petites bêtes

Les rivières abritent de nombreux invertébrés aquatiques qui sont plus ou moins sensibles aux pollutions. En observant les espèces présentes dans la rivière à un endroit donné, on peut savoir si la rivière est perturbée.



Les invertébrés présents dans l'Albarine nous donnent des informations sur la qualité de l'eau.



Des pêches scientifiques sont réalisées pour voir l'état des populations de poissons.

Qu'en est-il sur l'Albarine?

En 2007, le Conseil général de l'Ain a réalisé une étude sur la qualité de l'eau de l'Albarine.

Depuis la dernière étude réalisée il y a dix ans, la qualité de l'eau s'est globalement améliorée grâce aux efforts des collectivités et des habitants.

Le traitement des eaux usées a beaucoup progressé même s'il persiste encore aujourd'hui des secteurs où les eaux usées sont encore jetées directement dans l'Albarine sans épuration.

On trouve beaucoup moins de déchets sur le bord des rivières. Cela traduit la prise de conscience générale de l'eau comme une ressource précieuse à ne pas souiller.

Préserver la qualité de l'eau de l'Albarine est essentiel car la qualité de notre eau potable en dépend. Sur une majeure partie du bassin versant, l'eau de nos robinets est prélevée dans la nappe ou le massif de l'Albarine.

C'est en traitant toujours mieux nos eaux usées que l'on pourra garantir la pérennité de la ressource en eau pour nos enfants.

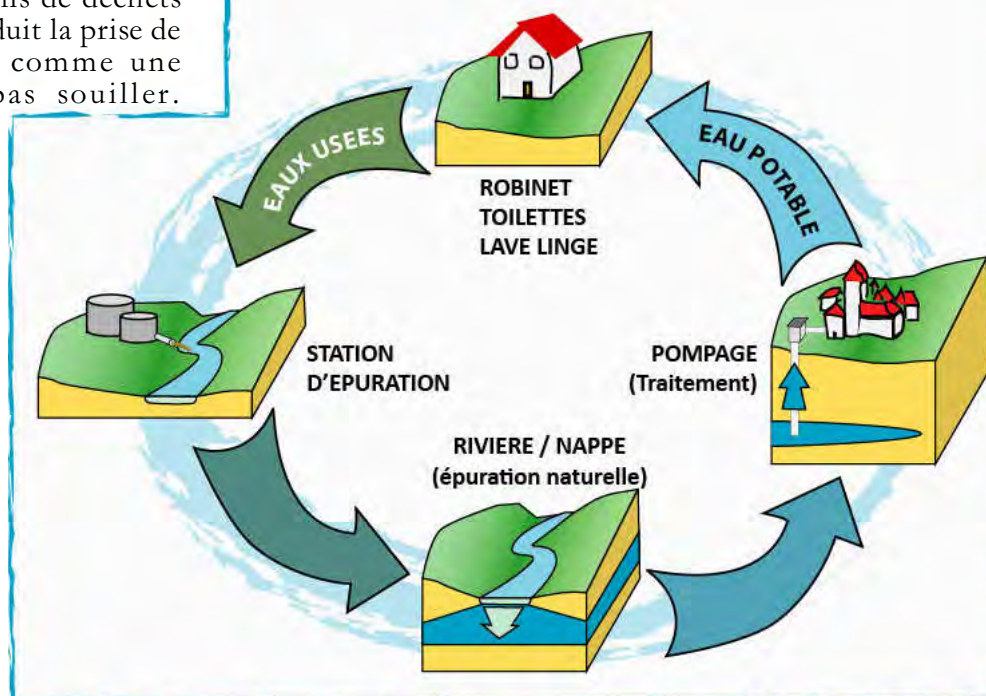
Ça n'arrive pas qu'aux autres !

- En 2005, un captage au hameau de Dorvan sur la commune de Torcieu est pollué par des pesticides d'origine agricole. Les habitants ont dû être approvisionnés en eau par des citernes pendant plusieurs mois.

- Dans le massif du Bugey, de plus en plus de captages sont touchés par la présence de bactéries potentiellement dangereuses qui viennent de nos eaux usées. Cela entraîne des traitements, une surveillance (et donc un coût) supplémentaires.

13,5 Millions d'Euros investis depuis 5 ans

De la chasse d'eau au robinet Le cycle de l'eau potable.



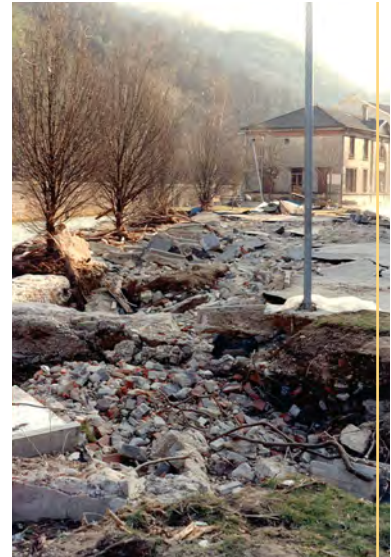
La Gestion des crues de l'Albarine pour éviter les dégâts de 1990 et 1991.

Le syndicat de rivière de l'Albarine est né des événements de 1990 et 1991. Un nombre important d'opérations ont été réalisées depuis pour réduire les risques d'inondation des lieux habités.

Entretenir les marais et tourbières

En période de fortes pluies, les marais et tourbières agissent comme de véritables éponges. Elles retiennent une partie de l'eau et réduisent ainsi l'ampleur des crues à l'aval.

Les communes, le Conservatoire Régional des Espaces Naturels et le SIABVA mènent des actions pour entretenir ces milieux depuis plusieurs années.



Dégâts causés par la crue de 1990 à Saint-Rambert (Photo : M PAUBEL)

Limiter les obstacles à l'écoulement des eaux

Comme ce fut le cas en 1990 sur la commune de Saint-Rambert, l'essentiel des dégâts causés par les crues est souvent lié à la création d'obstacles à l'écoulement de la rivière (amas de végétation et/ou de déchets).

C'est pourquoi le syndicat de l'Albarine réalise des travaux d'entretien de la végétation des berges afin de limiter la chute d'arbres et d'enlever les arbres déjà tombés. Des plantations complémentaires permettent de renforcer le maintien des berges et de limiter les problèmes d'érosion.

Les associations de pêche réalisent aussi un entretien important de la végétation sur leurs secteurs.

Sur les 250 Km de berges de cours d'eau que compte le bassin versant de l'Albarine, il est impensable de garantir l'absence de chute d'arbres pour chaque saison de crues. Aussi, il est indispensable de réaliser un entretien régulier des ouvrages qui risquent de bloquer les bois flottants (ponts, barrages, ...).

Les Embâcles, qui fait quoi ?

Quand des bois morts se trouvent bloqués dans un pont, sur un barrage ou simplement au niveau d'un terrain, c'est le propriétaire de l'ouvrage ou du terrain qui doit se charger de les enlever...

... même si bien souvent les bois morts viennent de l'amont et ne lui appartenaient pas.

Ainsi, sous un pont qui supporte une route départementale, c'est le Conseil Général qui doit intervenir; si c'est une voie communale, c'est à la charge de la commune.

Dans tous les cas, si vous constatez des accumulations de bois sous un pont, n'hésitez pas à nous contacter, nous ferons passer l'information aux personnes concernées (voir nos coordonnées en dernière page).

690 000 Euros investis depuis 5 ans

Gérer le transport solide

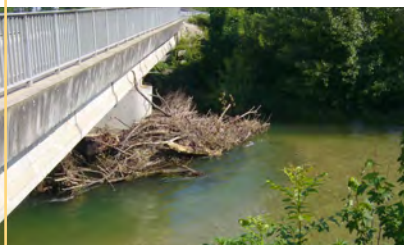
Mais la rivière ne charrie pas que des bois morts, elle fait aussi rouler des galets sur le fond de son lit (environ 6000m³ par an sont poussés jusqu'à la rivière d'Ain !). Suivant les conditions, ces derniers peuvent avoir tendance à se déposer. Par exemple, la circulation des galets bouchonne souvent au niveau des ponts et réduit la place restante pour l'écoulement de l'eau. Il convient donc d'intervenir périodiquement pour enlever l'excédent de galets. Ces matériaux étant importants pour l'équilibre de la rivière, les galets lui sont restitués en aval.

Parfois les voiries (routes ou voies ferrées) créent de nouveaux obstacles à l'écoulement des crues et peuvent se trouver submergées suite à ces événements. Pour éviter cette situation, des dalots de décharge (sorte de ponts qui ne servent qu'en cas de crue) sont aménagés. A ce jour, le SIABVA en a installé à Torcieu et à Bettant.

Enfin, pour éviter les dégâts causés par les crues, il convient de respecter l'espace nécessaire à la rivière pour déborder. Ces secteurs offrent une protection contre les crues pour les secteurs situés à l'aval, c'est pourquoi il est important de les protéger.



Le lit de l'Albarine obstrué à Brénod empêchait le bon écoulement de l'eau



L'accumulation de bois mort bouchait une partie du pont de Bettant

Dalot de décharge à Bettant. Grâce à cet aménagement, la route de Bettant à Ambérieu ne sera plus coupée lors des crues importantes



La valeur des milieux naturels du bassin versant ...

... ou pourquoi dépenser de l'argent pour "les petites fleurs et les petits oiseaux" !

Inutile à l'homme en apparence, chaque plante et chaque animal participe à l'équilibre naturel. De plus, de nombreuses espèces présentent un intérêt réel à être préservées pour diverses raisons :

PATRIMOINE

L'Iris de Sibérie que l'on trouve à Brénod n'a rien à lui envier. Il témoigne de temps beaucoup plus anciens, quand le glacier du Rhône recouvrait une partie du Bugey. L'Iris de Sibérie était déjà là, à côté du glacier. Aujourd'hui il nous rappelle l'origine de nos paysages et nous fait profiter de sa robe éclatante.



PROGRES

L'homme s'inspire continuellement de la nature pour réaliser des progrès techniques. Là encore quelques exemples proches de nous :

- Les fils d'araignée sont plus solides que l'acier et font l'objet d'études approfondies pour développer des câblages sur ce modèle.

- Le "radar" des chauve-souris qui leur permet de se déplacer rapidement dans l'obscurité sert de base à la création de nouvelles cannes pour les mal-voyants.

- L'armée a pris la libellule pour modèle afin de développer de petits appareils de reconnaissance.



SANTÉ

Notre santé dépendra peut-être un jour de la plus modeste des espèces. Quelques exemples pris autour de nous :

- L'aspirine a été développée à partir de substances contenues dans les Saules qui bordent nos rivières.

- L'Aconit de Napel poussant dans les zones humides est utilisée en pharmacie pour soigner les états grippaux.

- La Drosera, plante carnivore de nos marais est utilisée dans des médicaments contre la toux sèche.

On utilise des substances anti-moustique et anti-bactériennes produites par les grenouilles.

Que nous réservent toutes les autres espèces encore mal connues ?



TOURISME

La nature revêt aujourd'hui un intérêt économique important par le développement du tourisme vert. Richesses naturelles et qualité de vie sont recherchées par un nombre toujours plus grand de vacanciers. En témoigne le succès touristique des parcs nationaux ou régionaux : 500 000 visiteurs par an en Vanoise pour respirer l'air pur et contempler la nature !

Les richesses du bassin versant de l'Albarine: un patrimoine à préserver et à valoriser

Notre patrimoine n'a rien à envier aux grandes régions touristiques. Ce patrimoine naturel pourrait être davantage mis en valeur.

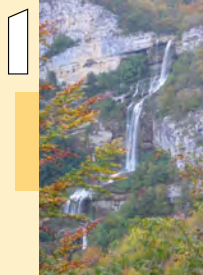
Des actions ont déjà été mises en place dans le cadre du Contrat de rivière.

440 000 Euros investis depuis 5 ans

Pour vous en convaincre, nous vous proposons le petit questionnaire suivant :

QUIZZ : "D'où vient cette photo?"

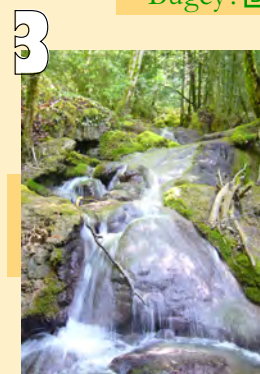
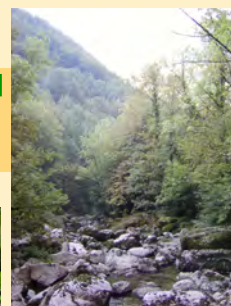
⚠ Attention, il y a peut-être un piège!!



Québec
ou
 Bugey ?

2

Corse
ou
Bugey?



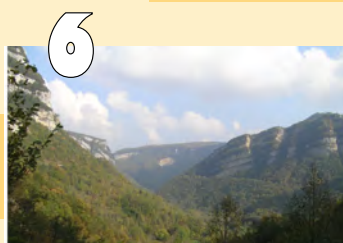
Guyane
ou
 Bugey ?



Scandinavie
ou Bugey?

5

Guadeloupe
ou
Bugey?



Ardèche
ou
 Bugey ?

REPONSE : Bien évidemment, il fallait répondre B aux questions 1, 2, 3, 4, 6 et A pour la questions ... On ne trouve pas encore de palmiers au bord de l'Albarine !!!

Connaissez-vous ce qui vous entoure?

Au printemps 2007, des étudiants ont sillonné le bassin versant pour vous interroger sur votre connaissance du bassin versant. Près de trois cents questionnaires ont été réalisés. Nous vous en livrons les principaux résultats.

Les personnes interrogées connaissent bien les environs proches de leur lieu de résidence. Mais si l'on s'éloigne, les connaissances sont plus floues. Par exemple, pour de nombreux habitants de la vallée et de la plaine, l'Albarine prend sa source "au dessus de la cascade de Charabotte" ... alors qu'il y a encore plus de 10 kilomètres de cours d'eau sur le plateau d'Hauteville. En réalité, l'Albarine prend sa source sur la commune de Brénod au fond d'une combe parsemée de marais.

De la même manière, les habitants du plateau connaissent beaucoup moins bien l'Albarine après la cascade de Charabotte.

La fracture du relief se ressent jusque dans notre perception des choses. On se sent "du Plateau", "de la Vallée" ou "de la Plaine" avant tout. Pourtant nous sommes liés par la même rivière qui fait subir à l'aval les conséquences des aménagements de l'amont.

La mission du SIABVA est justement d'assurer une gestion des rivières à l'échelle du bassin versant. Des actions de communication et de sensibilisation sont menées régulièrement auprès des enfants notamment.

90 000 Euros investis depuis 5 ans

71% des personnes interrogées savent que leur commune fait partie du bassin versant de l'Albarine.

Habiter le bassin versant c'est savoir que toute l'eau qui coule finira dans l'Albarine (eau de pluie, petite source mais aussi eaux usées et ruissellement des routes !)

73% des personnes interrogées ressentent les problèmes de la rivière, en particulier celui de la pollution.

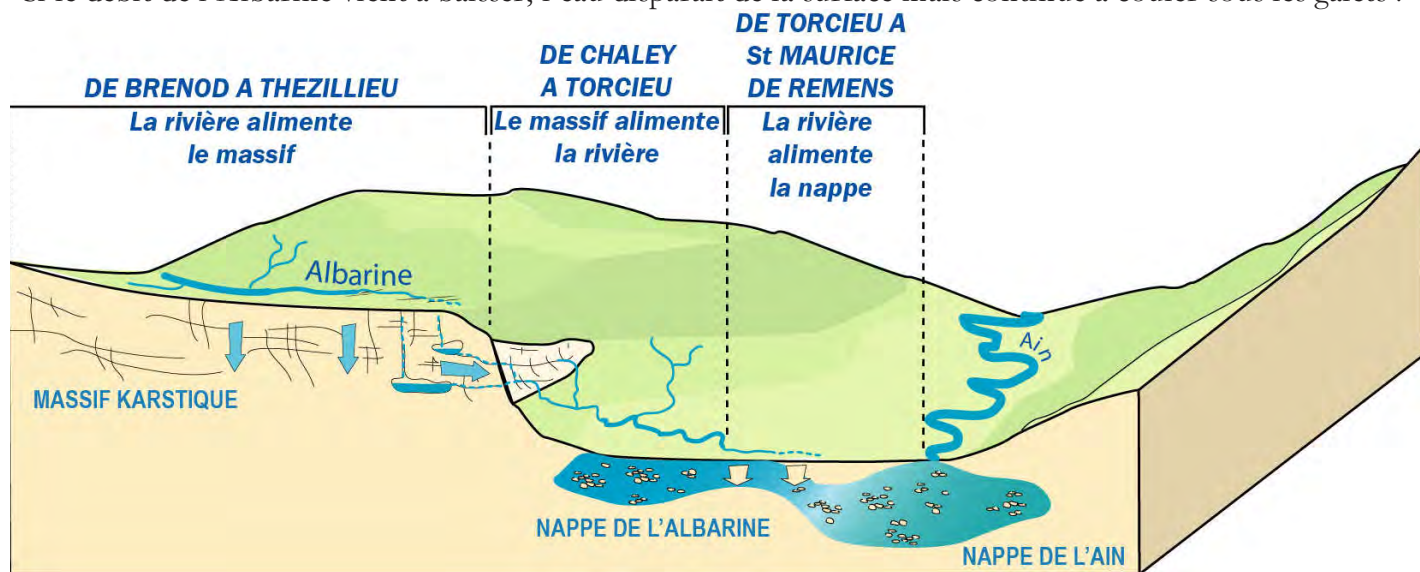
Les périodes d'assec de la rivière sont aussi ressenties comme un problème. Or, c'est un fonctionnement normal (voir schéma en bas de page). Il ne faut donc pas s'attrister de ne pas voir d'eau dans l'Albarine depuis le pont de l'Autoroute !

19% des personnes interrogées ont une vision négative de la rivière. Ce sentiment est lié à la peur des inondations ou à l'inquiétude face aux pollutions persistantes et les assecs

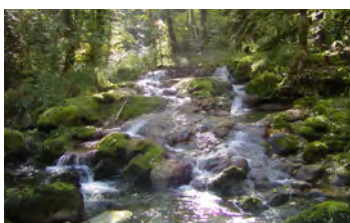
65% des personnes interrogées ont une vision positive de la rivière. Ceci est essentiellement lié au plaisir visuel et aux loisirs qui lui sont associés.

Les assecs de l'Albarine vous posent question

Dans les régions calcaires comme le Bugey, les assecs sont naturels. Le massif est parsemé de failles qui permettent à l'eau de s'infiltrer dans le milieu souterrain. L'eau de la rivière disparaît alors dans la montagne. Au pied des falaises, l'eau réapparaît par des sources qui alimentent à nouveau la rivière. Puis en arrivant dans la plaine, la rivière coule sur des galets et alimente une nappe d'eau souterraine par infiltration. Si le débit de l'Albarine vient à baisser, l'eau disparaît de la surface mais continue à couler sous les galets !



Sur le plateau, l'eau de l'Albarine s'est infiltrée dans le massif à travers les fissures.



Dans les gorges, les sources et les affluents apportent de l'eau à la rivière



Dans la plaine, le débit diminue et la rivière jusqu'à disparaître sous les galets.

De la Nécessité de poursuivre les actions

Malgré plus de 13,5 millions d'euros investis par les communes pour améliorer la gestion des eaux usées au cours des 5 dernières années, tous les problèmes ne sont pas résolus. Des eaux usées sont encore jetées directement dans l'Albarine.

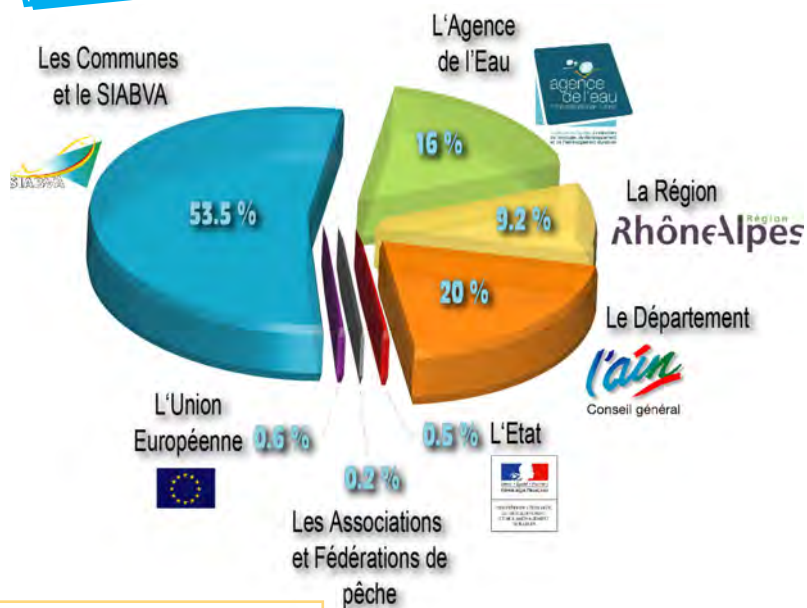
De la même façon, bien que de nombreux aménagements aient été réalisés pour améliorer la gestion des crues sur le bassin versant, des secteurs demeurent sensibles au risque d'inondation. Des solutions doivent être apportées pour limiter au maximum l'exposition des biens et des personnes.

L'équilibre de la rivière passe aussi par la gestion des boisements de berges et des atterrissements. L'entretien des quelques 250 Km de berges demande un travail continu au fil des années.

L'extraordinaire patrimoine du bassin versant pourrait être davantage valorisé pour que chaque habitant prenne conscience des richesses qui l'entourent et incite d'autres personnes à venir les visiter.

La prise de conscience des enjeux liés à l'eau passe aussi par la sensibilisation des enfants. Ils sont nos guides pour l'évolution des mentalités et des comportements et nous aident à rendre nos modes de vie plus compatibles avec les équilibres naturels.

Les Partenaires du Contrat de Rivière (total de 15 millions d'euros entre 2002 et 2007)



www.albarine.com

En bref : les autres actions du SIABVA en 2007

SAINT-RAMBERT : Le lit de l'Albarine a été aménagé en centre ville pour réduire le développement des algues en été et améliorer l'habitat des poissons.



BETTANT : Au niveau de la passerelle, le lit de l'Albarine a été restauré et la berge a été stabilisée par des techniques végétales.

SAINT MAURICE : Les bois morts encastrés dans le pont de la VC6 ont été enlevés pour améliorer les écoulements en temps de crue.



BRENOD: Les abords du pont du Pontet ont été curés pour améliorer l'écoulement en temps de crue et permettre la bonne évacuation des eaux de la station d'épuration.

BRENOD: Des épicéas ont été coupés sur la tourbière du Monthoux pour protéger la tourbière.



TORCIEU/BETTANT/AMBERIEU :

Le SIABVA doit réaliser l'entretien de la végétation des berges de l'Albarine. Les travaux auront lieu au printemps après la saison de reproduction des truites.

SIABVA - Mairie : 01230 St Rambert en Bugey - Tél. 04 74 37 44 34
 Directeur de publication : J. MAGDELAINÉ, président du SIABVA
 Rédaction : SIABVA - Crédits photos : SIABVA, M. PAUBEL, F. PELLIZZARO
 Conception réalisation : SIABVA - Impression : Imprimerie FONTAINE



Partenariat public du ministère de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables